

MYLIGHT SYSTEMS ACCOMPAGNE LE DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES RENOUVELABLES



MyLight Systems compte plus de 23 000 installations en fonctionnement

La prise de conscience environnementale et l'électrification des usages vont doper l'activité du fabricant de panneaux solaires et de systèmes d'autoconsommation.

MyLight Systems devrait réviser sur son exercice 2020 un chiffre d'affaires supérieur à 4,5 M€, en croissance de 35 %. Si la crise de la Covid-19 a freiné les ambitions de l'entreprise qui prévoyait de doubler son niveau d'activité, elle a aussi accéléré une prise de conscience. Les enjeux environnementaux, l'amélioration de l'habitat, la réduction de la facture d'électricité font partie des préoccupations des ménages. « Nos panneaux solaires et nos solutions d'autoconsommation participent à ce mouvement en faveur d'une énergie verte et locale et d'une indépendance énergétique », affirme Ondine Suavet, directrice générale et co-fondatrice de MyLight Systems qui table sur 9 M€ de chiffre d'affaires cette année.

30 % du CA investit en R&D

Créée en 2014 et implantée à Jonage, MyLight Systems gère toute la chaîne de valeurs de la production et de la consommation d'énergie solaire. L'entreprise de 30 personnes conçoit des panneaux et les systèmes de pilotage de ces équipements. « Par le passé, les dispositifs d'aides encourageaient la revente de l'électricité, mais le modèle d'autoconsommation s'impose aujourd'hui. La massification de la production de panneaux, l'amélioration de la puissance produite, la hausse du prix de l'électricité rendent le photovoltaïque compétitif et l'autoconsommation est synonyme d'économies », analyse Ondine Suavet. Chaque année, l'entreprise investit environ 30 % de son chiffre d'affaires en R&D. « Pour les panneaux solaires, les innovations portent sur un rendement accru et une durée de vie allongée. Pour les systèmes de gestion, l'enjeu est l'optimisation des dispositifs pour accompagner l'électrification des usages, avec le développement de

la voiture électrique ou de la pompe à chaleur », détaille la directrice.

Développement à venir du marché tertiaire

MyLight Systems, qui compte plus de 23 000 installations, s'adresse principalement au marché de la rénovation de résidences individuelles. « Une installation de 10 panneaux de 3 kWc et d'un système de pilotage coûte entre 8 000 et 10 000 €. Le retour sur investissement se fait en 8-10 ans grâce à une couverture de 50 à 70 % des besoins d'électricité du foyer », fait savoir Ondine Suavet qui précise que les produits sont commercialisés via les distributeurs spécialisés. Quelques projets émergent également dans l'habitat collectif et les équipements publics, comme des écoles et des gymnases. « L'obligation d'intégrer un procédé de production d'énergies renouvelables couvrant 30 % de la toiture pour les bâtiments neufs de plus de 1 000 m² devrait développer le marché dans le tertiaire », souligne la dirigeante.

Séverine Renard

FAB'ENTECH FRANCHIT UN CAP

La nomination de Sébastien Iva en tant que nouveau président de Fab'entech, biotech lyonnaise créée en 2009 et spécialisée dans le développement et la production d'anticorps polyclonaux destinés au traitement de maladies infectieuses, coïncide avec une nouvelle phase de son développement. Après une année 2020 marquée par une levée de fonds de 8,5 M€ pour développer et produire des traitements qui lui permettent d'accéder à des marchés de niche, la société a aussi pu mettre en place une plateforme de développement et de production sur la base d'une technologie d'immunothérapie polyclonale permettant de reconnaître de manière ciblée un virus ou une toxine et de les neutraliser spécifiquement. « Je me réjouis de prendre la présidence de Fab'entech à un moment charnière de son histoire. Nous menons de front plusieurs grands projets, notamment sur le développement d'un traitement contre la Covid-19 et la création d'un nouveau site industriel en région lyonnaise pour produire rapidement et à grande échelle en France. Nous avons également d'ambitieux programmes dans le développement de solutions de bio-défense », illustre Sébastien Iva.

J.T.